



## Mathilde Pénicaud

■ C'est une fille poids plume qui s'intéresse au béton. D'où une production de vases. Dit comme ça, l'évidence du lien entre la matière et l'objet n'est pas fulgurante. Et pourtant... Aucun végétal ne refuserait de mettre un pied dans un vase signé Mathilde Pénicaud, un cocon de béton coulé sur une longue spirale de métal. Tels des anneaux empilés ou un ressort emmaillotté dans un bas, ses vases imposent dans l'espace leurs grands corps déhanchés. Mathilde Pénicaud a réservé un sort identique à des pieds de lampe, jouant de toutes les techniques de moulage. « Ça tombe bien, l'acier et le béton ont le même coefficient de dilatation », rappelle celle qui en 2007 rendait hommage aux sculptures monumentales de Chillida en plantant dans le jardin du village de Javernand dans le Beaujolais, *Intervalle d'Horizon* : deux équerres d'acier formant un cadre à travers lequel la Vallée de la Somme se révèle au promeneur. À peine sortie de l'école Olivier de Serres, Mathilde Pénicaud monte avec quatre condisciples le projet de *Lemplume*, une sphère surdimensionnée : 10 m de circonférence, 30 m<sup>2</sup> de tôle martelée à la main. Jour après jour, la boule itinérante est promenée de village en événement pour habiter les espaces publics. Dans la foulée, le Conservatoire national supérieur d'art dramatique commande au collectif une ligne de mobilier pour sa salle d'honneur, comprenant banquettes ondoyantes et tables à cinq pieds. Ce qui suppose, pour supporter les plateaux de

verre, quelque 40 pieds résolument uniques, travaillés selon différentes techniques, de la forge à la dinanderie. Aujourd'hui, Mathilde Pénicaud revient, marteau en main et en solo, au travail de la table. Les siennes naissent d'un geste très technique. Leurs pieds d'acier sont parfois découpés en tranches et les intervalles comblés par du béton. Une table basse d'extérieur repose sur deux barres d'acier recourbées à la force de l'outil : les barres sillonnent d'un bord à l'autre le plateau brut, y laissant la trace graphique et luisante de leur parcours. « Ce n'est ni de la déco, ni de l'esthétisme pur, encore moins du remplissage. On doit voir le geste qui a façonné la pièce. » Son travail est présenté par la galerie Xavier Nicolas, à Paris, mais Mathilde Pénicaud rêve d'un avenir encore plus doré pour ses tables conçues aujourd'hui comme des pièces uniques. « Même si chacune me permet de faire des recherches techniques, elles sont assez cohérentes pour être exploitées en petite série. » Elles seront de l'aventure M&O, partageant avec une console et des vases un stand aux dimensions ramassées. Mathilde Pénicaud songe pourtant à y introduire une colonne de béton monumentale qui interpellerait les décorateurs du haut de ses trois mètres. « Pour leur rappeler que le béton, matériau de la rue plus que des galeries, se prête aux réalisations imposantes. » ■

Javernand, 69115 Chiroubles © 06 63 51 63 03  
www.lemplume.com mathilde.p@freesurf.fr